

## Veille Internet BPA du 12/12/2011 au 1/01/2012

### Bisphénol A (BPA) sur Internet : Faits marquants

#### ARTICLES EN FRANÇAIS

• Actualites-news-environnement.com	- Bisphénol A et risque de contamination de l'eau potable	p2-3
• Lesoir.be	- Le bisphénol banni des petits pots ( <i>Belgique</i> )	p4
• Projetnesting.fr	- Noël 2011 (2): enquête aux Etats-Unis - des traces de Bisphénol A dans des jouets	p5

#### ARTICLES EN ANGLAIS

• Foodproductiondaily.com	<p><b>- BPA-based reactive flame reetardant is safe, says EFSA, despite limited data</b></p> <p><i>Selon l'EFSA , le Tétrabromobisphénol A, un retardateur de flammes brominé utilisé dans les résines époxy, le polycarbonate, l'acrylonitrile butadiène styrène (ABS) et le polystyrène "choc", n'est pas dangereux. Cette substance chimique est présente dans l'environnement et on la retrouve chez les poissons et les oiseaux notamment. Les quantités mesurées dans la chaîne alimentaire restent cependant inférieures aux limites de quantification.</i></p>	p6-7
• ehp03.niehs.nih.gov	<p><b>- Bisphenol A and Gene Expression in Vivo</b></p> <p><i>Après que des études chez l'animal ont montré que des doses de BPA inférieures à la DJA de 50 µg /kg/j modifient l'expression des gènes sensibles aux œstrogènes, l'étude de Mezler et al. a pu montrer que le BPA agit aussi comme un xœnoestrogène chez l'homme.</i></p>	p8
• Naturalnews.com	<p><b>- Global food giants are moving away from BPA in packaging</b></p> <p><i>(USA) Les grandes entreprises du secteur alimentaire commencent à annoncer leur plan pour retirer le bisphénol A (BPA) des emballages. Ces mesures viennent en réponse à l'inquiétude des consommateurs et au spectre des nouvelles réglementations à venir. Une enquête nous apprend que 50% d'entre elles envisagent de supprimer le bisphénol A alors qu'elles n'étaient que 23% à s'y préparer il y a seulement un an.</i></p>	p9

## Bisphénol A et risque de contamination de l'eau potable



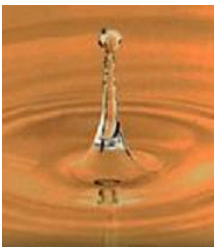
16/12/2011 16:50 (Par Jean-Charles BATENBAUM)

*Le Bisphénol A (BPA) dans les biberons est interdit depuis le printemps 2011 ; une initiative prise par l'Union européenne, dans pratiquement tous ses Etats membres. De son côté, la France a récemment étendu cette disposition aux conserves et cannettes alimentaires à l'échéance 2014.*

Le [Bisphénol A](#) (BPA) dans les biberons est interdit depuis le printemps 2011 ; une initiative prise par l'Union européenne, dans pratiquement tous ses Etats membres. De son côté, la France a récemment étendu cette disposition aux conserves et cannettes alimentaires à l'échéance 2014.

Pourtant il reste une question très importante à laquelle il faudrait apporter quelques éclaircissements. Qu'en est-il du risque de contamination de l'eau potable via les canalisations adduction d'eau potable restaurées par la méthode de « réhabilitation par gainage » aussi appelée relining ?

Selon le professeur Åke Bergman, de l'Université de Stockholm : « Par le passé, la population a pu être affectée par l'utilisation du plomb dans les aqueducs ou plus récemment par celle du cuivre dans les canalisations d'eau potable. Nos connaissances actuelles devraient nous prémunir contre l'utilisation de matériaux susceptibles de laisser migrer des substances dangereuses dans notre système d'eau potable ».



### “ Bisphénol A et risque de contamination de l'eau potable ”

Plusieurs ONG dénoncent la multiplication du recours au gainage des conduites d'eau potable avec des résines époxy qui contiennent du BPA. Elles s'inquiètent d'une possible migration de la substance susceptible de contaminer l'eau consommée.

Réhabiliter de vieilles conduites d'eau de l'intérieur par gainage époxy est une solution moins coûteuse et plus facile que de creuser et de remplacer les tuyaux. Cependant, il est possible d'observer une migration du BPA dans l'eau potable si la résine époxy ajoutée dans le tuyau n'a pas durci correctement, peut on lire dans un communiqué de presse.

« La réhabilitation des canalisations d'adduction d'eau potable par la technique dite du gainage ou relining pourrait "entraîner le lessivage de ce produit chimique préoccupant qu'est le Bisphénol A (BPA) dans l'eau potable », alertent le [Réseau Environnement Santé](#) (RES) et les ONG [Chemsec](#) (International Chemical Secretariat) et [WECF](#) (Women in Europe for a Common Future), dans un communiqué publié mercredi 14 décembre.

« Nous ne savons pas si ce lessivage du BPA dans l'eau potable est une source de contamination courante, mais nous savons que ce phénomène existe. L'ANSES doit se pencher sur ce problème dans son travail de caractérisation des expositions et il y a un besoin urgent d'une réglementation à l'échelle européenne » commente Yannick Vicaire, pour le Réseau Environnement Santé (RES).

« Nous sommes inquiets de voir se multiplier le recours au gainage avec des résines époxy. Nous déconseillons le recours à cette pratique et encourageons les entreprises à développer et utiliser des

solutions alternatives », plaide, de son côté, Danielle Freilich de la Fédération suédoise du bâtiment ; une position qu'il serait intéressant de voir adopter par son homologue française.

Si, à l'heure actuelle, peu d'analyses ciblant la composition chimique de l'eau provenant des canalisations gainées existent, la migration du BPA et du BADGE dans l'eau aurait déjà été rapportée dans plusieurs cas où la résine époxy n'a pas été mélangée correctement ou n'a pas disposé d'un temps de séchage suffisamment long, indiquent les organisations.

Le BPA est un des produits chimiques les plus largement fabriqués au monde, principalement utilisé dans les matériaux plastiques. Même à faibles doses, il est lié à des effets sanitaires graves comme le cancer, l'obésité et les problèmes de fertilité. Le bisphénol A est un perturbateur endocrinien et des précautions doivent être prises pour éviter toute exposition humaine, en particulier des enfants, plus vulnérables.

En attendant, Chemsec, WECF et le RES ont appelé les propriétaires et gestionnaires de logements ainsi que les régies des eaux à se pencher sur la question de la sécurité du relining et à exiger des alternatives plus sûres.

[Retour au début](#)



## Le bisphénol banni des petits pots

FREDERIC SOUMOIS

jeudi 22 décembre 2011, 14:00

La commission des Affaires sociales du Sénat a adopté la proposition de loi visant à interdire le bisphénol A dans les petits pots contenant les préparations pour nourrissons à partir de 2013.



©Elodie Demaret (st)

La commission des Affaires sociales du Sénat a adopté la proposition de loi de Philippe Mahoux (PS) qui vise à interdire le bisphénol A dans les contenants alimentaires (pots alimentaires, bouteilles en plastique rigide, cannettes, boîtes de conserve) contenant des préparations pour nourrissons (enfants de 0 à 3 ans) à partir de 2013. La proposition devrait être examinée dès janvier en séance plénière.

Le produit a déjà été interdit dans la production des biberons fabriqués ou seulement distribués en Belgique. Mais rien n'interdit jusqu'à présent de l'utiliser dans la fabrication de plastiques à usage alimentaire dont des gobelets et autres produits conservés en boîte.

Il y a toujours controverse scientifique sur les doses admissibles dans l'alimentation. Certaines recherches, notamment diligentées par l'Agence française de sécurité sanitaire, montrent en effet que les limites de doses admissibles (0,05 mg par kg) fixées par l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) négligeraient le fait que le bisphénol se libère plus aisément quand la résine epoxy dans la composition de laquelle il intervient est chauffée. Une pratique évidemment fréquente pour des contenants alimentaires !

Pourquoi interdire le produit pour le nourrisson et le maintenir autorisé pour l'adulte ? Parce que les études estiment que ce perturbateur endocrinien agit négativement dans des « *fenêtres de sensibilité lors d'expositions prénatale et postnatale. Des moments cruciaux au moment de la gestation et juste après la naissance* », explique le professeur Alfred Bernard, toxicologue de l'UCL.

Selon le sénateur Brotchi (MR), « *si l'on veut préserver la santé des enfants en bas âge, il fallait limiter drastiquement leur absorption de bisphénol et ainsi exclure celui-ci de tous les récipients contenant des préparations* ».

Le sénateur veut également renforcer l'information aux futures et jeunes mamans car le bisphénol passe aussi par le placenta et le lait.

[Retour au début](#)



28.12.2011

## **Noël 2011 (2): enquête aux Etats-Unis - des traces de Bisphénol A dans des jouets**

D'après l'enquête menée aux Etats-Unis par deux organismes, le *Environmental Health Strategy Center* et le *Safer Chemicals Healthy Families*, des produits tels que des jouets ou peintures contiendraient des traces de Bisphénol A (interdit en Europe dans les biberons) et de NPE (éthoxylates de nonylphénol, substances déjà épinglées par Greenpeace en dans les textiles (voir [notre news](#)), hautement toxiques pour les organismes aquatiques et perturbateurs hormonaux).

### **Etat du Maine, 2008: une loi sur la sécurité des produits chimiques pousse les fabricants à la transparence**

En 2008, suite à une loi sur la sécurité des produits chimiques adoptée par l'Etat du Maine, plus de 650 marques dont les produits contiennent du BPA ou des NPEs sont publiquement identifiées, lorsque 25 fabricants reconnaissent utiliser des NPEs ou du BPA. La plupart des fabricants admettent la présence de NPEs dans les peintures d'intérieur et de BPA dans les jouets en plastique.

### **BPA et jouets en plastique**

D'après le rapport paru, 7 entreprises admettent la présence de BPA dans des jouets dont certaines parties contiennent du BPA. Des entreprises comme Playmobil ou Chicco, Leapfrog, Spynet déclarent que leurs jouets contiennent des traces de BPA.

Devant cette situation, les auteurs du rapport appellent les autorités à intensifier la transparence de la part des fabricants sur la présence dans leurs produits de substances problématiques pour la santé et appellent les autorités et les industriels à collaborer pour trouver rapidement des produits de substitution plus sûrs. Les auteurs du rapport appellent le Congrès à adopter le "Safe Chemicals Act", loi fédérale équivalente aux Etats-Unis de la réglementation REACH de l'Union européenne.


Données issues de "Poison in paint, toxics in toys", December 2011.

Voir le [rapport en ligne](#) (anglais).

[Retour au début](#)

## BPA-based reactive flame retardant is safe, says EFSA, despite limited data

By Ben Bouckley, 21-Dec-2011

 Post a comment

Related topics: [Contamination](#), [BPA](#), [Quality & Safety](#), [Cleaning / Safety / Hygiene](#)

**The European Food Safety Authority (EFSA) says that it believes the bisphenol A (BPA) brominate Tetrabromobisphenol A (TBBPA) is safe, and does not hinder processes such as human reproduction or embryo development.**

TBBPA is principally used as a reactive brominated flame retardant (BFR) in epoxy and polycarbonate resins, as well as an additive in acrylonitrile-butadiene-styrene (ABS), high-impact polystyrene (HIPS) and phenolic resins.

But the chemical is also found in the environment in fish and birds, and can enter the food chain as the result of releases at production sites, and, according to EFSA's Panel on Contaminants in the Food Chain (CONTAM), "*probably more importantly via leakage from products where it has been introduced as an additive flame retardant*".

Following a call for data, after the European Commission (EC) requested it deliver a scientific opinion on TBBPA and its derivatives in 2010, EFSA said it received analytical results from 344 food samples submitted by EU member states Norway (70 per cent) and Spain (30 per cent) from 2007 to 2010.

### Limited data set

Results submitted related only to one food group, 'fish and other seafood', and were all reported as being '<LOQ' or below the limit of quantification, of approximately 1 nanogram (ng)/g by wet weight.

EFSA admitted there were imitations in the representative nature of this data, but did mention that Shi et al. 2009 assessed 48 Chinese total diet samples, and found the highest TBBPA levels in aquatic food groups, followed by meat products, with egg and egg products bringing up the rear.

Despite data limitations, the CONTAM panel said it assumed that occurrence levels of TBBPA in fish and other seafood in other EU countries would also not exceed the LOQ of 1ng/g.

Since, upon the basis of information submitted, a *"meaningful exposure assessment for the general population [was] not possible,"* the COTAM panel said it assessed 'worst case' intake estimates for adults with diets rich in fish.

Accordingly, the panel's 'upper bound' intake estimate was 2.6 ng/kg of body weight per day, an *"exposure scenario"* that it said it did not believe raised cause for any health concerns.

### **Breast milk concentrations**

The EFSA panel said that data on concentrations of TBBPA in human milk in Europe was also limited, to three studies, with concentrations of TBBPA therein ranging from 0.06 to 37.3 ng/g fat, with a median of 0.48 ng/g fat.

These showed that three-month old infants breast fed (on average) 800ml of milk per day, were exposed to 0.28 to 171 ng/kg bw of TBBPA; those on 1200ml, 0.41 ng/kg to 257ng/kg bw. Again, the panel decided that exposure via human milk did not raise a health concern.

Overall, the CONTAM panel decided that occurrence data submitted was not sufficient to conduct a reliable dietary exposure assessment for the general population, or specific population groups such as infants, children or vegetarians.

However, it added: *"In view of the large MOEs (margins of exposure), the CONTAM Panel concluded that current dietary exposure to TBBPA in the European Union does not raise a health concern."*

The EFSA panel said it had received no occurrence data for TBBPA derivatives, and said there was a need for relevant data on production rates, use, chemical characteristics, occurrence in food and toxicity.

The full EFSA scientific opinion on TBBPA can be [read here](#) .

[Retour au début](#)



## Bisphenol A and Gene Expression in Vivo

---



Bisphenol A (BPA), a synthetic compound suspected to act as an estrogen, is commonly used in polycarbonate plastic and resin-lined food and beverage containers. Exposure of animal and cell models to doses of BPA below the recommended tolerable daily intake (TDI) of 50  $\mu\text{g}/\text{kg}/\text{day}$  have been reported to alter specific estrogen-responsive gene expression, but this has not demonstrated in humans. Melzer et al. studied 96 adult men from the InCHIANTI study, a prospective population-based study of Italian adults, and examined in vivo expression of six estrogen receptor, estrogen-related receptor, and androgen receptor genes in peripheral blood leukocytes. The geometric mean urinary BPA concentration was 3.65 ng/mL, giving an estimated mean excretion of 5.84  $\mu\text{g}/\text{day}$ , significantly below the current TDI. The authors observed positive associations between higher BPA concentrations and higher ESR2 (estrogen receptor type  $\beta$ ; ER $\beta$ ) expression and ESRR $\alpha$  (estrogen related receptor  $\alpha$ ; ERR $\alpha$ ) expression in age-adjusted models; these associations remained statistically significant after adjusting for potential confounders, including obesity and serum lipid concentrations. Individuals in the upper tertile of BPA exposure had 65% higher mean ESR2 expression in peripheral blood leukocytes than did those in the lower tertile. Such activation in humans provides evidence that BPA is likely to function as a xenoestrogen in this sample of adults.

[Retour au début](#)



## Global food giants are moving away from BPA in packaging

Sunday, January 01, 2012

(NaturalNews) Major food companies are starting to announce plans to remove the hormone-disrupting chemical bisphenol A (BPA) from their packaging in response to growing consumer concern and the looming specter of new government regulations.

Ninety percent of the U.S. residents test positive for BPA, a chemical increasingly linked to cancer, heart disease, infertility, impotence and even mental retardation. The chemical is found in everything from cell phone casings to sporting goods and grocery store receipts, but its most notorious use has been in baby bottles, water bottles and food packaging.

"Plasticizers such as bisphenol a, or BPA, a plastics building block used in everything from safety helmets, dental sealants, and eyeglass lenses to everyday food packaging, are what are also known as endocrine disruptors, a group of environmental contaminants that can affect our immune system and our resistance to disease in another particularly insidious way -- and in particularly small doses -- by disrupting our bodies' natural hormonal signals," writes Donna Jackson Nakazawa in her book *The Autoimmune Epidemic*.

In a recent survey, the investment fund Green Century Capital Management asked 26 major food companies for their policies on the chemical. Roughly 50 percent said they plan to phase it out, compared with 23 percent just one year ago. Among the companies committed to ending use of BPA are Nestle, Heinz, General Mills and Campbell Soups.

Because developing alternatives takes time, BPA-free products will not necessarily flood supermarket shelves anytime soon. Yet companies appear to be racing against a growing anti-BPA mood among government regulators, a concern reflected in warnings issued by Del Monte and Hain Celestial to their investors that new regulations could become a serious risk in the near future.

Canada has already listed BPA as a toxic chemical, and that country along with several US states have banned its use in baby products. Although the European Food Safety Agency has declared it safe, a number of individual European states have rejected that position.

[Retour au début](#)